Des capteurs de brouillard dans le nord du Chili

Partage international nº 99 – Novembre 1996

Au nord du Chili, là où le désert rejoint la mer, le taux des précipitations est le plus faible au monde, et les pénuries d'eau ont fortement ralenti le développement et la prospérité de la région. Les forêts, qui fournissaient autrefois l'approvisionnement en eau, ont été rasées depuis longtemps. Depuis de très nombreuses années, l'approvisionnement devait être acheminé par la route ; les gens souffraient du manque d'eau et tombaient malades. Mais, le village de Chungungo, aux abords du désert, entouré de montagnes et bordé par la mer, a trouvé un moyen de couvrir presque totalement ses besoins.

Les habitants ont pu se raccorder à une source naturelle abondante : le brouillard. Grâce à un investissement initial de 100 000 dollars, don du Canada, 70 filets immenses ont été accrochés aux versants de la montagne surplombant le village, afin de récolter l'eau provenant de la brume, poussée par le vent. En passant à travers les mailles, la brume se condense en humidité. Les particules d'eau s'accumulent et pénètrent dans des tuyaux qui les transportent par gravité jusqu'au village. Ce collecteur de brouillard, rentable et fiable, garantit un apport régulier de quelque 12 500 litres par jour à une communauté jadis assoiffée. L'eau, maintenant suffisante pour les besoins domestiques, a permis une amélioration des conditions d'hygiène.

Le système de Chungungo intéresse plusieurs autres pays, comme le Pérou, l'Equateur, la Namibie et le Cap-vert, qui ont envoyé des experts sur place pour l'étudier.

Chili
Sources : Development 96, BBC World Service, G.-B.
Thématiques : Sciences et santé, environnement
Rubrique : Tendances